

Genève 25 octobre 1884.

La suite les Italiens sont les meilleurs juges.
En français nous faisons peu d'attention
aux accents.

Planchon, de Montpellier, reçoit le
prix quinquennal fondé par mon père
pour la meilleure monographie inédite.
Il nous a présenté un travail complet
sur les Anupélidées, dont il s'occupe depuis
longtemps. Cela paraîtra ~~être~~ la prochaine
prochain dans mes Monographies Helvétiques
vol. V.

Mon fils continue ses recherches sur
l'anatomie des feuilles, qui lui donnent
des résultats intéressants.

La collection de Lemmon venue en été
est excellente. Je l'ai payée directement par
la poste. Elle a été intégralement dans l'herbier
avec d'autres, par un nouveau conservateur
que j'ai pris. Il se nomme Busch, du canton
d'Argovie. Après avoir travaillé 18 mois
chez Deodary, il prépare la classification et
paraît s'y entendre.

Madame de laudelle se joint à moi
pour envoyer beaucoup de compliments à
Madame Ottergraj, et nous faisons des vœux pour
que le froid de l'hiver prochain ne l'incommodé
de pas, et je pense aussi aux rhumatismes
qui vous atteignent quelquefois. Sachez de les
éviter et croyez moi toujours, mon cher
collègue, votre bien affectionné.

Alph. De laudelle

Mon cher collègue -

Il y a bien longtemps que j'aurais dû
répondre à votre bonne lettre du 4
Mai. Malheureusement il y a eu des causes
qui m'ont bien détournée de mes affaires
depuis quelques mois. Nous avons eu le
chagrin de perdre mon gendre, Richard-
Pictet, à la suite d'une longue et douloureuse
maladie et nous n'avons pas été sans in-
quiétude sur la fatigue éprouvée par son
fils qui le soignait nuit et jour. Grâce à
sa jeune femme notre excellent petit fils n'en
a pas été malade. Cela se passait pendant
un été excessivement chaud et j'aurais dû
corriger beaucoup d'erreurs, d'où est résulté
pour moi une petite fièvre bilieuse, presque
la jaunisse; il a fallu gagner l'intérieur
de la Suisse pour qu'un air plus vif me
remît complètement.

J'ai le plaisir de vous adresser aujourdhui
par la poste la seconde édition de mon
Histoire des Sciences et des Savants. L'article
"Nouvelles recherches sur l'hérédité" vous offrira

peut-être de l'intérêt, aussi qu'un
autre sur les grands naturalistes, (p. 309),
mais c'est une lecture à faire quand
vous aurez un peu de loisir, à la cam-
pagne. J'ai ~~en~~ ^{déjà envoyé} un opuscule sur la
"couleur des yeux".

Votre volume sur les Composés d'Alcali
rique m'a fait grand plaisir, en lui
même et comme preuve de votre constante
activité. Maintenant la suite des Diotyledons
sera une bagatelle pour vous en comparaison
de cette famille et même jusqu'aux Frangi-
nées vous marcherez facilement. Il est
vrai que vous êtes un jeune homme,
avec les 32 ans de mariage dont vous me
parlez. Pour moi c'est 52 qu'il faut
dire, car nous nous sommes mariés en
1832. Ma première publication est de
1824; il y a 60 ans! Aussi ma vue a
tellement faibli que je ne puis plus faire
des analyses avec la loupe. Ou je ne ferai
plus rien, ou ce sera sur des questions
générales, qui n'exigent pas d'observation
matérielle.

Notre digne ami Bentham a eu aussi
une longue carrière d'auteur. La notice de

M. Joseph m'a appris qu'il s'était distingué
d'abord par des écrits sur la logique. Je l'i-
gnorais parce qu'il parlait rarement de lui.
Du reste on voit bien dans ses mémoires qu'il
raisonnait juste et avec méthode.

Les détails sur les quels vous ne saisissez
pas mes "détails remarquables" sont d'une bien
faible importance. Je comprends qu'il faut
suivre un peu les habitudes de rédaction se-
culière des pays où l'on publie. Quant
à l'impression des pays où l'on applique aux
noms génériques et aux spécifiques, je le crois
vrais, les noms génériques sont des noms
propres, par conséquent arbitraires, tandis
que les spécifiques sont des adjectifs de la
langue latine ou anglaise, française etc, qui
doivent phier sous la grammaire de la
langue. Comme ils ont véritablement un
sens, il faut qu'on trouve ce sens dans les
dictionnaires, c'est à dire dans la langue; il
faut au moins qu'ils soient intelligibles dans
la langue, comme *parviflorus*, *grandiflorus*, etc.
Je ne voudrais pas changer un acuticarpus
s'il existe, mais c'est un mot bilingue, très
incertain.

Vous ne connaissez peut-être pas le *Compendio
della flora italiana*, di Arcangeli (1 vol. 8°, Turin
1842). Il indique l'acuticarpus des noms, chose
à laquelle je sais que vous tenez et sur